

Lettre de Pierre Minet à Jean Paulhan, 1930-09-04

Auteur : Minet, Pierre (1909-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Minet, Pierre (1909-1975), Lettre de Pierre Minet à Jean Paulhan, 1930-09-04, 1930-09-04.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14636>

Information sur la lettre

Date 1930-09-04

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

HOTEL DE LA PAIX
RESTAURANT

225, BOULEVARD NARBONNE
PARIS

TELEPHONE : DANTON 67-98

mon adresse

PARIS, le jeudi 4/9/30. après-midi.

ARCHIVES PAULHAN

mon cher Paulhan.

ainsi - mais vous êtes le premier à qui
j'écris. Deux mois que nous ne nous sommes vus.
Et depuis cela de ma part que de tenta-
tives pour me remettre daplomb. Je suis
dans une véritable phase morale. Je con-
sultais mon docteur. Et, naturellement, si
goûte encore à l'hôpital - j'en suis,
il y a 2 jours. Une angine extrême-
ment aigue, avec élargissement, etc.
On avait dit que j'étais mort. La
bonne de l'hôtel l'a même dit.

Tout cela est bien embêtant. Je ne soula-
crais pas : embêtant aussi de ne rien
trouver sur mon compte dans la R.R.F.
La pauvre Eugénie paraît très inapaisée, mais
j'espère que vous n'allez pas l'oublier.
Travaillant moi, j'ai peu travaillé. Il y a
une grande affaire : P. Armand - avec je

Tous ces trains, ces changements : hier - la Rachelle -
de - Quand on voit la dame, elle échappe en-
core. Ai de mon Jacob à trembler.

Exactement je ne sais ni sans être. J'envoie à
la N. R. ? avec faire suite. Tous saut
comme j'aurais recréé un mot de sous-

Pardonnez-moi tous ces sauteries - Et faites
toute ma suite à madame Pascal -

Je suis la Sœur

ARCHIVES PAULHAN

fière mine